Thème 2 - La guerre au XXème siècle
Question 4: La guerre froide, conflit idéologique, conflit de puissance, une étude, Berlin

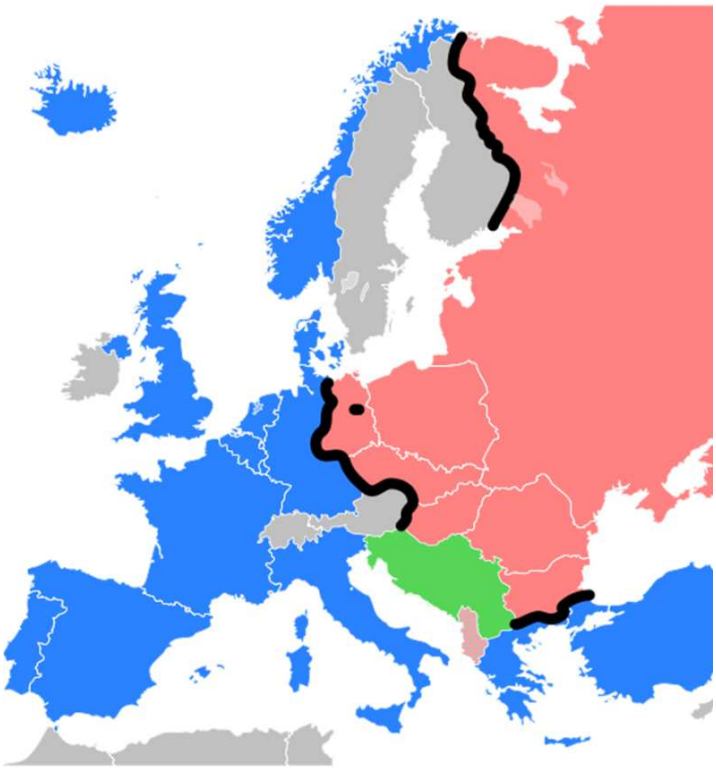
Guerre Froide : Période de tensions internationales vives entre les deux blocs, n'allant jamais à la guerre déclarée entre Etats-Unis et URSS

I- Le monde au temps de la guerre froide (1945 - années 70)
A - La fin de la grande Alliance (1945-47)

Rappel : du 4 au 11 février 1945, **conférence de Yalta** (Churchill, Roosevelt, Staline), volonté d'établir un nouvel ordre mondial :
- Occupation de l'Allemagne par les Etats-Unis, l'URSS, la France, le Royaume-Uni
- Démilitarisation et dénazification de l'Allemagne, procès des criminels nazis
- Organisation d'élections libres dans les pays libérés.

- Création d'une organisation internationale pour la paix et la sécurité (ONU crée en juin 1945).

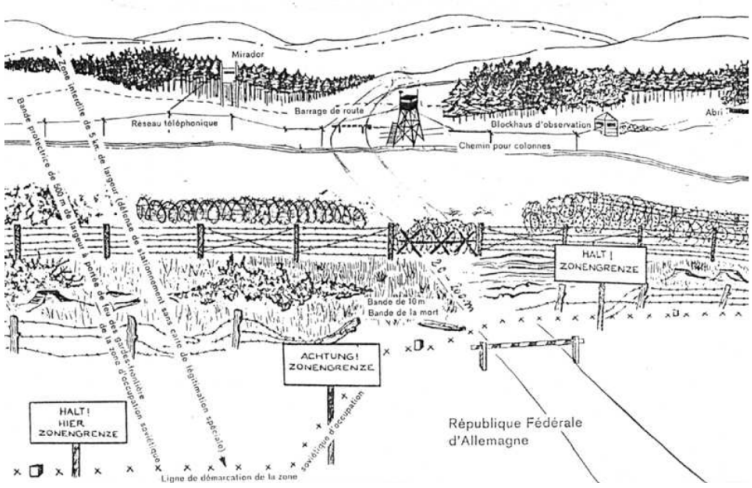
*La **conférence de Potsdam** (juillet-août 1945) règle la question des frontières en Europe : glissement vers l'ouest des frontières polonaises et russes.*

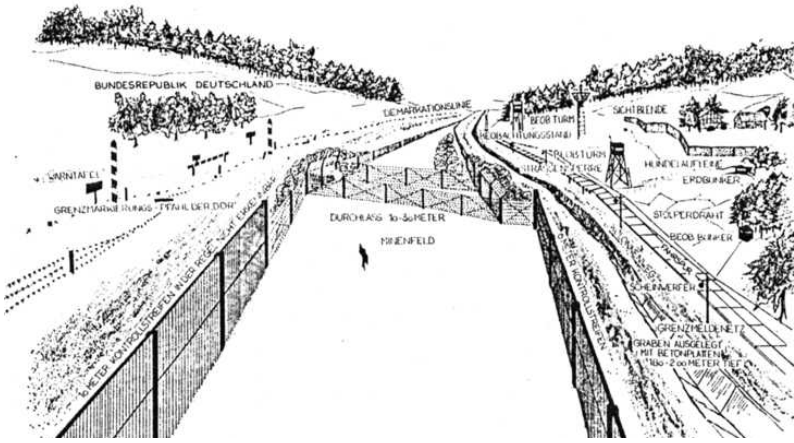


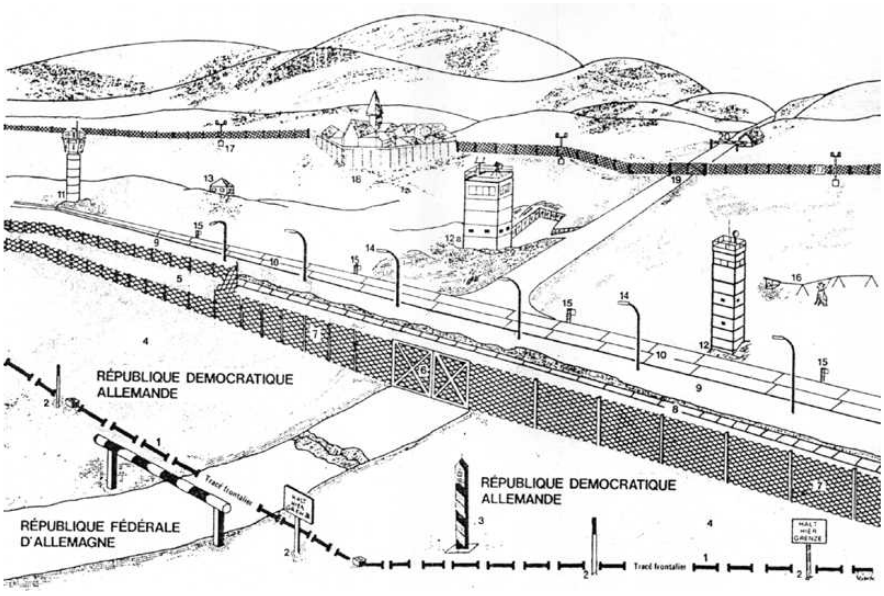
La poussée soviétique en Europe de l'est inquiète les Anglais et les Américains (création des démocraties populaires et mises en place de gouvernements communistes), apparition de l'expression du « **Rideau de Fer** » (discours de Fulton par Churchill en 1946).

L'URSS est inquiète du monopole américain de la bombe atomique.

Ils souhaitent une fin rapide du démantèlement industriel et de la dénazification en Allemagne.







ORGANISATION DES OBSTACLES A LA FRONTIERE DE LA RDA DES 1970

Explication des numéros du plan:

1. Tracé frontalier avec bornes-frontières.
2. Panneau ou poteau-frontière immédiatement avant le tracé frontalier.
3. Poteau-frontière de la RDA (noir, rouge, jaune, portant l'emblème de la RDA, d'une hauteur de 1,80 m environ).
4. Bande de contrôle (déboisée et aplanie) d'une largeur pouvant aller jusqu'à 100 m.
5. Double clôture de grillage métallique (environ 2,40 m de part et d'autre d'un champ de mines.
6. Passage dans la clôture de grillage métallique.
7. Simple clôture de grillage métallique (environ 3,20 m).
8. Fossé barrant le passage aux véhicules (garni de plaques de béton?)
9. Bande de contrôle de 6 m, destinée à détecter toute trace de pas).
10. Chemin carrossable.
11. Mirador en béton.
12. Mirador en béton (carré).

12a. Mirador de commandement en béton (4 x 4 m).

13. Abri d'observation en béton.
14. Lampadaires.
15. Poteau de raccordement au réseau téléphonique enterré.
16. Guide-laisse de chiens policiers.
17. Barrière avec dispositifs de signaux électriques et acoustiques. En partie double clôture de grillage métallique avec des chiens.
18. Mur en béton/écran pare-vue (environ 3,30 m).
19. Passage dans la barrière.
20. Point de contrôle.

B- 1947 : « l'année terrible » : la rupture, deux conceptions du monde opposées

(1945-52)

La doctrine Truman

« Je crois que les États-Unis doivent soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement (...). Je crois que nous devons aider les peuples libres à forger leur destin (...). Je crois que notre aide doit consister essentiellement en un soutien économique et financier. (...) de maintenir la liberté des États du monde et à les protéger de l'avancée communiste. »

Doctrine Truman (mars 1947) : Les Etats-Unis aideront tout pays favorable à la liberté : Politique d'endiguement du communisme dans le monde et proposition du plan Marshall en juin 1947 à l'Europe : aide américaine pour le redressement de l'Europe, accepté par tous les pays de l'Ouest.

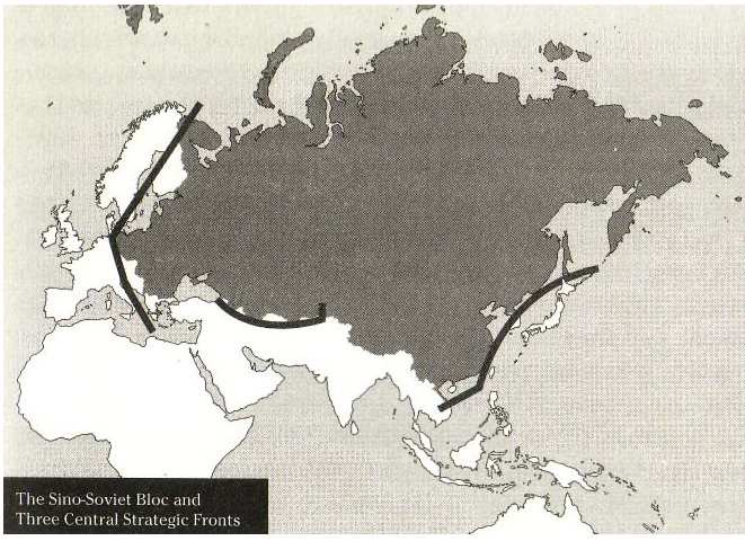
doctrine Jdanov

"Plus nous nous éloignons de la fin de la guerre et plus nettement apparaissent les deux principales directions de la politique internationale de l'après-guerre, correspondant à la disposition en deux camps principaux des forces politiques qui opèrent sur l'arène mondiale : le camp impérialiste et antidémocratique, le camp anti-impérialiste et démocratique."

"Les États-Unis sont la principale force dirigeante du camp impérialiste. L'Angleterre et la France sont unies aux Etats-Unis et marchent comme des satellites en ce qui concerne les questions principales, dans l'ornière de la politique impérialiste des Etats-Unis. Le camp impérialiste est soutenu aussi par des États possesseurs de colonies, tels que la Belgique et la Hollande, et par des pays au régime réactionnaire antidémocratique, tels que la Turquie et la Grèce, ainsi que par des pays dépendant politiquement et économiquement des États-Unis, tels que le Proche-Orient, l'Amérique du Sud, la Chine.

"Les forces anti-impérialistes et antifascistes forment l'autre camp. L'U.R.S.S. et les pays de la démocratie nouvelle en sont le fondement. Les pays qui ont rompu avec l'impérialisme et qui se sont engagés résolument dans la voie du progrès démocratique, tels que la Roumanie, la Hongrie, la Finlande, en font partie. Au camp anti-impérialiste adhèrent l'Indonésie, le Viêt-Nam, l'Inde. L'Egypte et la Syrie y apportent leurs sympathies. Le camp anti-impérialiste s'appuie dans tous les pays sur le mouvement ouvrier et démocratique, sur les partis communistes frères, sur les combattants des mouvements de libération nationale dans les pays coloniaux et dépendants, sur toutes les forces progressistes et démocratiques qui existent dans chaque pays... Une tâche particulière incombe aux partis communistes frères de France, d'Italie, d'Angleterre et des autres pays. Ils doivent prendre en main le drapeau de la défense nationale et de la souveraineté de leurs propres pays."

"Le but que se donnent les Etats-Unis est l'établissement de la domination mondiale de l'impérialisme américain. C'est aux partis communistes qu'incombe le rôle historique de se mettre à la tête de la résistance au plan américain d'asservissement de l'Europe. S'ils restent fermes sur leurs positions, s'ils ne se laissent pas influencer par l'intimidation et le chantage, s'ils se comportent résolument en sentinelles de la paix durable et de la démocratie populaire, de la souveraineté nationale, de la liberté et de l'indépendance de leur pays, s'ils savent, dans leur lutte contre les tentatives d'asservissement économique et politique de leur pays, se mettre à la tête de toutes les forces disposées à défendre la cause de l'honneur et de l'indépendance nationale, aucun des plans d'asservissement de l'Europe ne pourra être réalisé. "

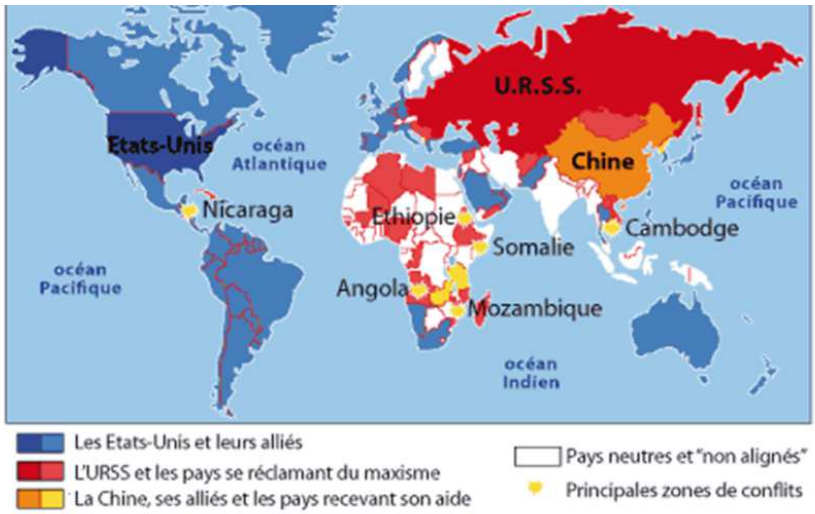


Affiche du Parti Communiste Français, 1951

Андрей Алекса́ндрович Жданов
Doctrine Jdanov (sept. 1947) : dénonciation de « l'impérialisme » américain, l'URSS et ses pays satellites refusent l'aide du Plan Marshall et constituent le Kominform pour resserrer entre eux les partis communistes d'Europe.

En Asie, la Chine devient communiste avec Mao Zedong en 1949, en Corée (1950-53), les troupes américaines interviennent aux côtés de la Corée du Sud contre les Corée du Nord soutenue par la Chine et l'URSS.

Deux conceptions du monde opposées rendent le monde bipolaire.



- La doctrine Truman veut endiguer le communisme dans le monde ; en juin, le Plan Marshall soutient financièrement les pays d'Europe de l'ouest pour leur reconstruction.

- Avec la doctrine Jdanov (septembre 1947), l'URSS dénonce l'impérialisme américain et rejette le plan Marshall.

C - L'Allemagne au cœur de la guerre froide

le blocus de Berlin Ouest

<u>Vidéo blocus de Berlin :</u> En Europe, l'Allemagne est au cœur de la guerre froide. Face à l'unification des trois zones occidentales d'occupation au printemps 1948, l'URSS organise le blocus de Berlin-Ouest en juin. Les Etats-Unis ripostent par un pont aérien. Staline cède en mai 1949 et l'Allemagne est coupée en deux états : RFA (République Fédérale Allemande à l'ouest) et RDA (République Démocratique Allemande à l'Est).

Pour arrêter la fuite des Allemands de l'est, l'URSS édifie le Mur de Berlin en août 1961.

Photographie du Mur côté Ouest et du no man's land en 1986.

Les occidentaux protestent contre de « mur de la honte » (Kennedy, 1963, « Ich bin ein Berliner »), symbole de la bipolarité du monde.

« Je suis fier d'être venu dans votre ville (…). Je suis fier d'avoir visité la République fédérale d'Allemagne avec le chancelier Adenauer, qui durant de si longues années a construit la démocratie et la liberté en Allemagne.

Il ne manque pas de personnes au monde qui ne veulent pas comprendre ou qui prétendent ne pas vouloir comprendre quel est le litige entre le communisme et le monde libre. Qu'elles viennent donc à Berlin. D'autres prétendent que le communisme est l'arme de l'avenir. Qu'ils viennent aussi à Berlin.

Certains, enfin, en Europe et ailleurs, prétendent qu'on peut travailler avec les communistes. Qu'ils viennent donc ceux-là aussi à Berlin.

Notre liberté éprouve certes beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant, nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir. Je ne connais aucune ville qui ait connu dix-huit ans de régime d'occupation et qui soit restée aussi vitale et forte et qui vive avec l'espoir et la détermination qui est celle de Berlin-Ouest.

Le mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste. Cette faillite est visible aux yeux du monde entier. Nous n'éprouvons aucune satisfaction en voyant ce mur car il constitue à nos yeux une offense non seulement à l'histoire mais encore une offense à l'humanité.

La population de Berlin-Ouest peut être certaine qu'elle a tenu bon pour la bonne cause sur le front de la liberté pendant une vingtaine d'années. Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont citoyens de cette ville de Berlin-Ouest, et pour cette raison, en ma qualité d'homme libre, je dis « Ich bin ein Berliner » »

J.F.Kennedy, discours prononcé sur la place de l'hôtel de ville à Berlin, 26 juin 1963.

Vidéo reconstitution 3D mur de Berlin

Novembre 1989: Chute du mur de Berlin.
- Exode en passant par la Tchécoslovaquie
- Document INA, Journal du 4 novembre 1989 d'Antenne 2
- Document INA, Journal télévisé du 8 novembre 1989

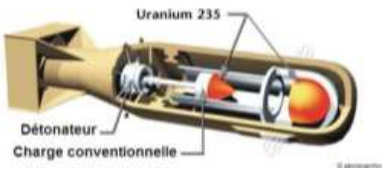
=> La RDA ne peut plus compter sur le soutien de l'URSS (dirigée par Gorbatchev). La Pologne, la Tchécoslovaquie et la Hongrie commence une révolution et ouvrent les frontières.

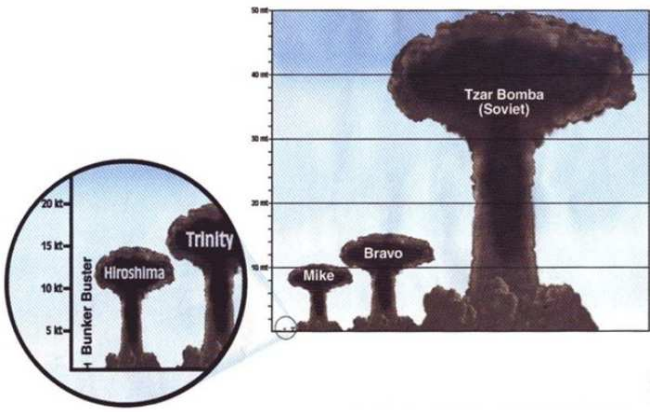
=> La RDA s'écroule et toute l'Europe de l'Est avec.

II- La dislocation du monde communiste

A - Les crises et détentes successives

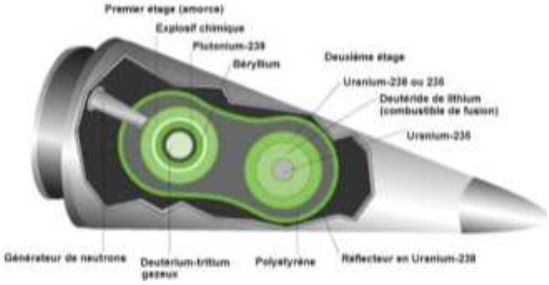
La crise des missiles de Cuba de octobre 1962 manque d'entraîner le monde dans une troisième guerre mondiale.





1949 : bombe A soviétique

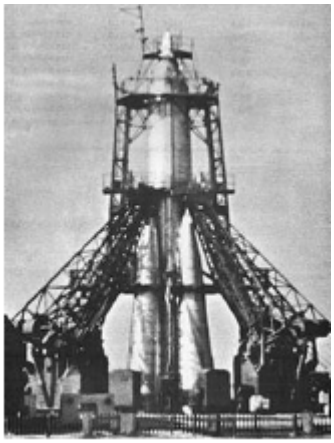
1952 : bombe H américaine



Explosion de Ivy Mike

Les bombes thermonucléaires ont des effets qualitativement semblables aux autres armes nucléaires. Cependant, elles sont généralement plus puissantes que les bombes A, donc les effets peuvent être quantitativement beaucoup plus importants.

1953: bombe H soviétique



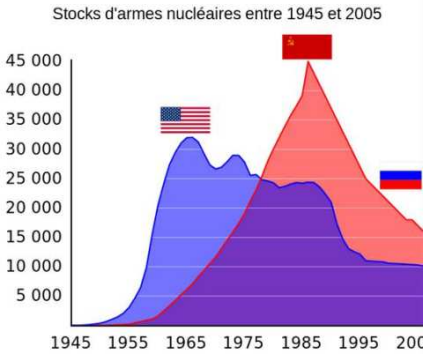
<u>1957</u>: les soviétiques lancent Spoutnik ce qui provoque un choc très important aux États-Unis puisque désormais leur territoire n'est plus un "sanctuaire".

La coexistence pacifique (1959)

<u>Objectif</u>: Limiter l'affrontement avec les États-Unis pour préserver la possibilité d'une victoire finale soviétique.

L'URSS cherche à limiter l'affrontement avec les États-Unis pour préserver la possibilité d'une victoire finale soviétique (avantagée dans les forces conventionnelles).

On cherche alors une <u>détente</u>. On installe un téléphone rouge entre les deux capitales (1963).



Les deux grandes puissances prennent conscience de la nécessité d'une politique de détente et décident d'entamer un dialogue, car un conflit engendrerait la disparition de l'espèce humaine vu les arsenaux nucléaires qu'ils possèdent. Elle est favorisée par l' <u>équilibre de la terreur</u> .

Russians
Interprété par <u>Sting</u>

In Europe and America
There's a growing feeling of hysteria
Conditioned to respond to all the threats
In the rhetorical speeches of the Soviets

Mister Krushchev said, "We will bury you"
I don't subscribe to his point of view
It'd be such an ignorant thing to do
If the Russians love their children too

How can I save my little boy
From Oppenheimer's deadly toy?
There is no monopoly of common sense
On either side of the political fence

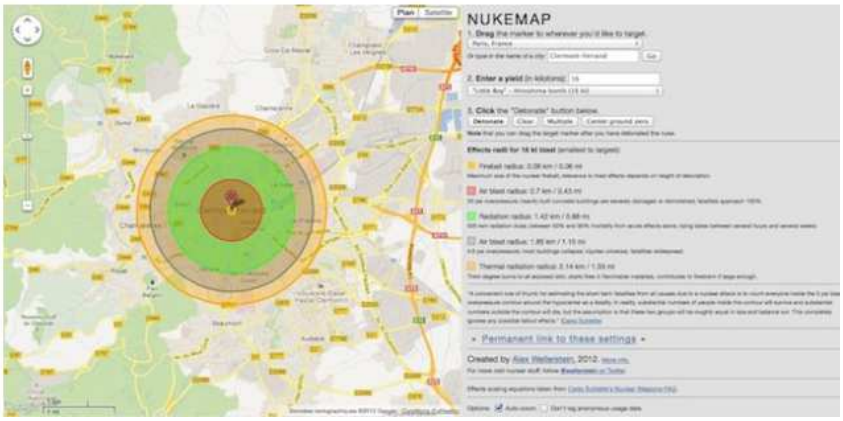
We share the same biology
Regardless of ideology
Believe me when I say to you
I hope the Russians love their children too

There is no historical precedent
To put the words in the mouth of the president?
There's no such thing as a winnable war,
It's a lie we don't believe anymore

Mister Reagan says, "He will protect you"
I don't subscribe to his point of view
Believe me when I say to you
I hope the Russians love their children too

We share the same biology
Regardless of ideology
What might save us, me and you,
Is if the Russians love their children too

Nukemap est un bon petit mashup Google Maps, qui vous permet de vous situer sur une carte, de choisir une bombe nucléaire et de la faire exploser pour voir quel sera l'impact sur votre ville ou votre région.

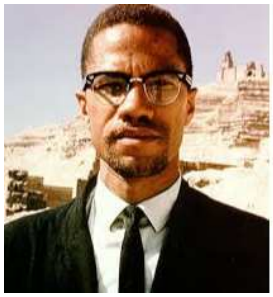


<u>La bombe à neutrons</u>, également appelée bombe N ou bombe à rayonnement renforcé.

Une arme nucléaire tactique de puissance explosive réduite, conçue pour libérer une grande partie de son énergie sous forme d'émissions neutroniques. Le rayonnement neutronique inflige des dégâts aux tissus organiques et aux composants électroniques, tout en ayant des retombées radioactives minimes. Ayant une portée de souffle relativement restreinte comparativement aux bombes à fissions classiques, les bombes à neutrons présentent l'intérêt d'avoir un effet moins dévastateur sur les infrastructures.

Martin Luther King (1929-1968)

Rosa Parks (1913-2005)



Malcom X (1925-1965)

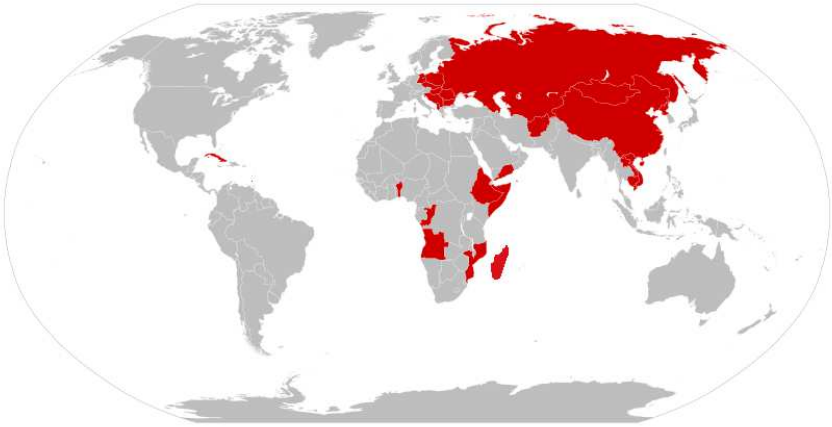
Les Etats-Unis sont confronté à la lutte pour les droits des noirs (Martin Luther King, Malcom X).

Les deux Grands sont impliqués dans des conflits importants. Tous deux mènent une lutte d'influence dans les pays du tiers monde : c'est ce que l'on nomme les **conflits périphériques**.

De 1964 à 1975, la guerre du Viêt Nam oppose indirectement les grandes puissances, à travers le Nord Viêt Nam stalinien et le Sud Viêt Nam capitaliste. Les États-Unis s'engagent militairement au Viêt Nam à partir de 1962

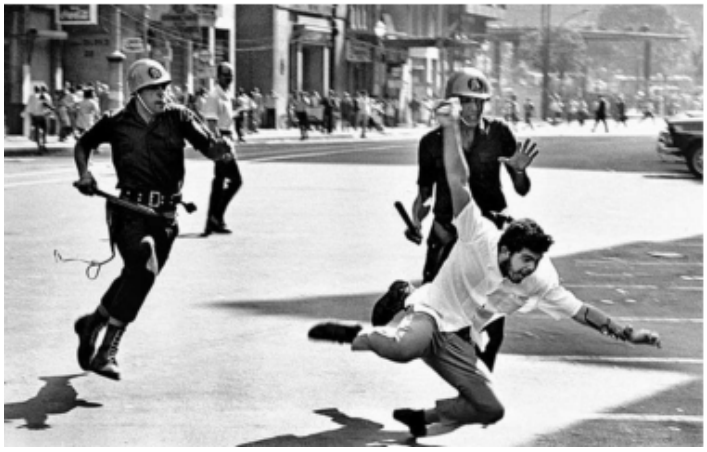
Conquêtes du camp rouge (communiste): Vietnam, Laos, Cambodge, Angola, Mozambique et envahit l'Afghanistan en 1979.

Carte montrant les États communistes entre 1979 et 1983.



Pinochet au Chili en 1973

Le président João Goulart renversé en 1964 avec l'aide des Etats-Unis au Brésil



Les États-Unis soutiennent de nombreux dictateurs et provoquent plusieurs coups d'État (Cambodge en 1970, Chili en 1973…), dans le seul but de contenir l'empire soviétique.

A partir des années 70, les deux Grands signent des accords de limitation du risque nucléaire. La détente culmine en 1975 avec les Accords d'Helsinki.

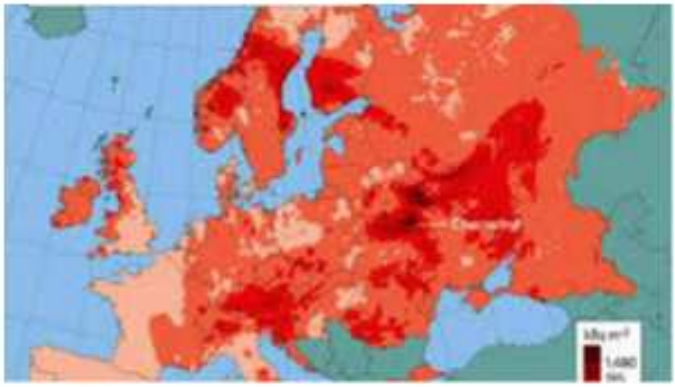
B - Le réformes en URSS : un vent d'espoir

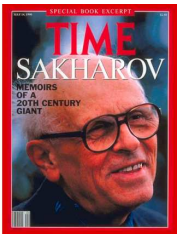
Gorbatchev (1985-1991) dirigeant de l'URSS
Dès 1985, le nouveau dirigeant soviétique, Gorbatchev, tente de sauver l'URSS par d'importantes réformes :

Conscient des risques, mais également face aux crises et tensions latentes au sein de l'URSS, Gorbatchev tend la main à Reagan pour réchauffer les relations entre les deux Grands.

- Glasnost (transparence) vise à démocratiser le régime :

La diffusion d'informations sur l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl (avril 1986) est une conséquence de la Glasnost.



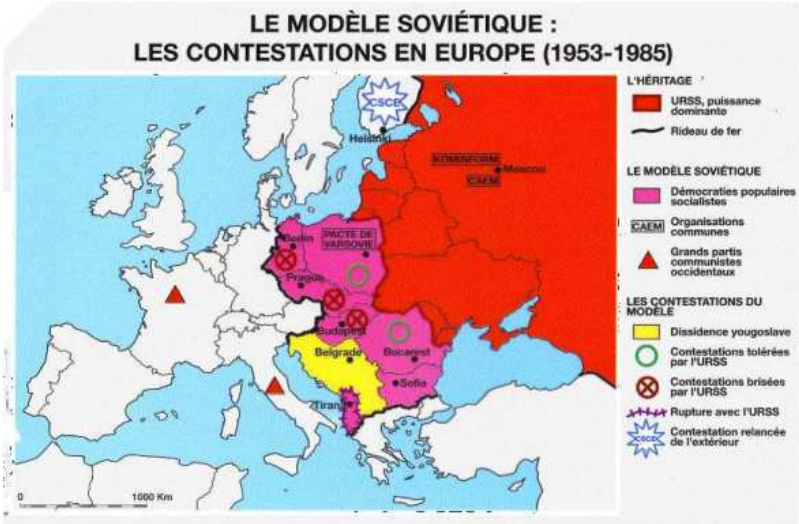


Retour des dissidents (Andrei Sakharov), élections libres en 1989.

Ces réformes timides suscitent des espoirs chez les soviétiques mais la situation économique de l'URSS est catastrophique.

- Perestroïka (réformes)
- la PERESTROÏKA vise à moderniser l'économie par l'introduction d'une petite entreprise privée, la décollectivisation agricole, le commerce avec l'Occident.

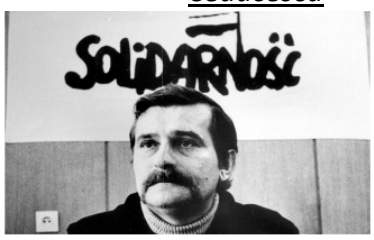
4 Caricature de Plantu, *Le Monde*, janvier 1989



- Le désengagement militaire

En décembre 1988 Gorbatchev avait annoncé la réduction des forces armées soviétiques en Europe de l'Est.

C'est ce qui a provoqué la « Révolution de velours », dans tous les pays d'Europe de l'Est. Cette révolution s'achève à Noël en Roumanie par l'exécution de *Ceaucescu*



Walesa (1943 - ...)

Havel (1936-2011)

Gorbatchev assiste à l'effondrement des régimes communistes d'Europe de l'est.

Révolution de Velours à Prague

Chute de Ceausescu en Roumanie

Chute du Mur de Berlin : Novembre 1989
La Perte de la zone d'influence (glacis)

Les réformes sont trop tardives et n'empêchent pas la chute de l'URSS.

Putsch d'août 1991

Contre putsch d'août 1991

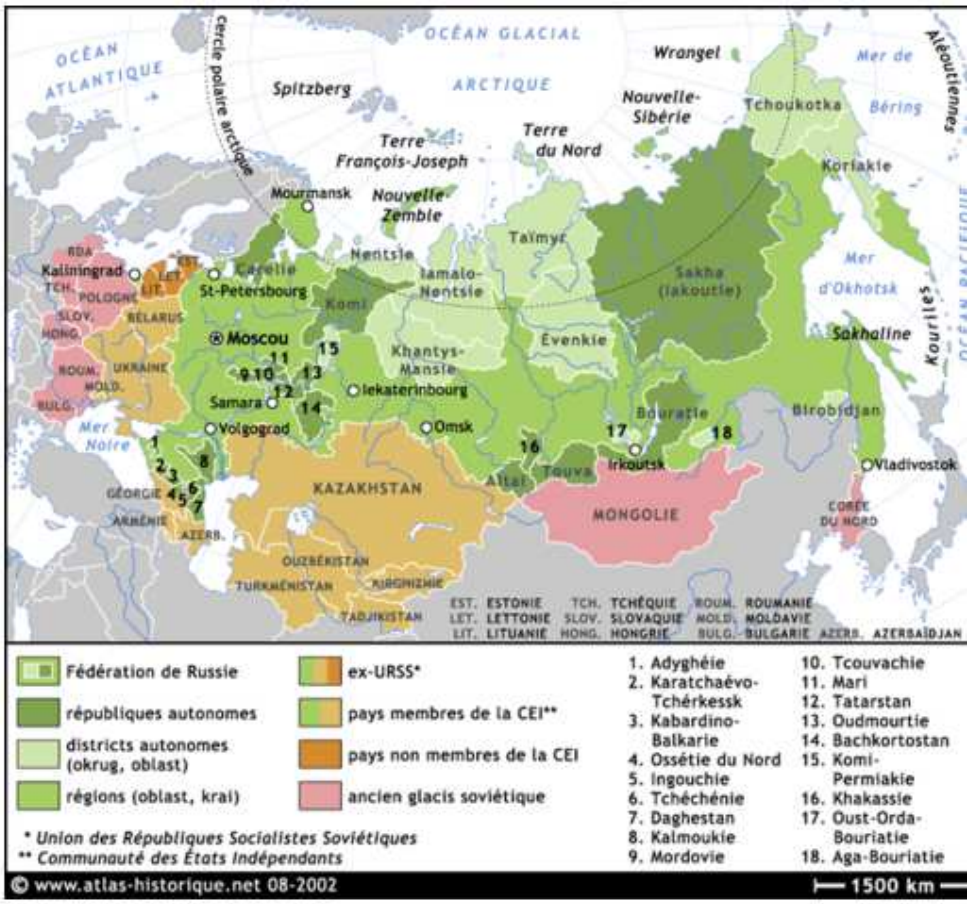
C- L'éclatement de l'URSS

Réunification allemande (octobre 1989- novembre 1990).

En 1990, Gorbatchev obtient le prix Nobel de la paix.
Face au mécontentement général, l'URSS éclate en 1991

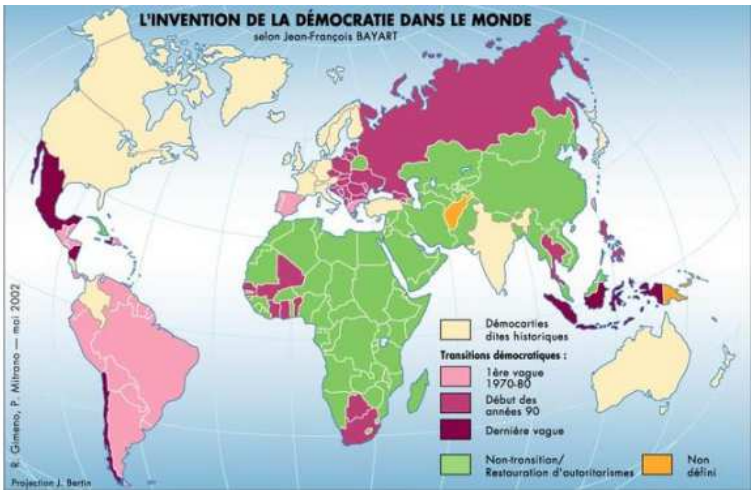
Le 25 décembre 1991, Mikhaïl Gorbatchev signe son acte de démission de la présidence de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS), juste avant de l'annoncer à la télévision.

Les républiques qui la forment proclament leur indépendance (15 états souverains: Ukraine, Pays Baltes...).



Le parti communiste est suspendu. Eltsine devient président de la Russie, qui forme avec d'autres républiques la CEI (perte des pays Baltes).
1991-1999

Avec le désengagement de l'Union soviétique et la fin de la guerre froide de nombreux conflits se règlent.



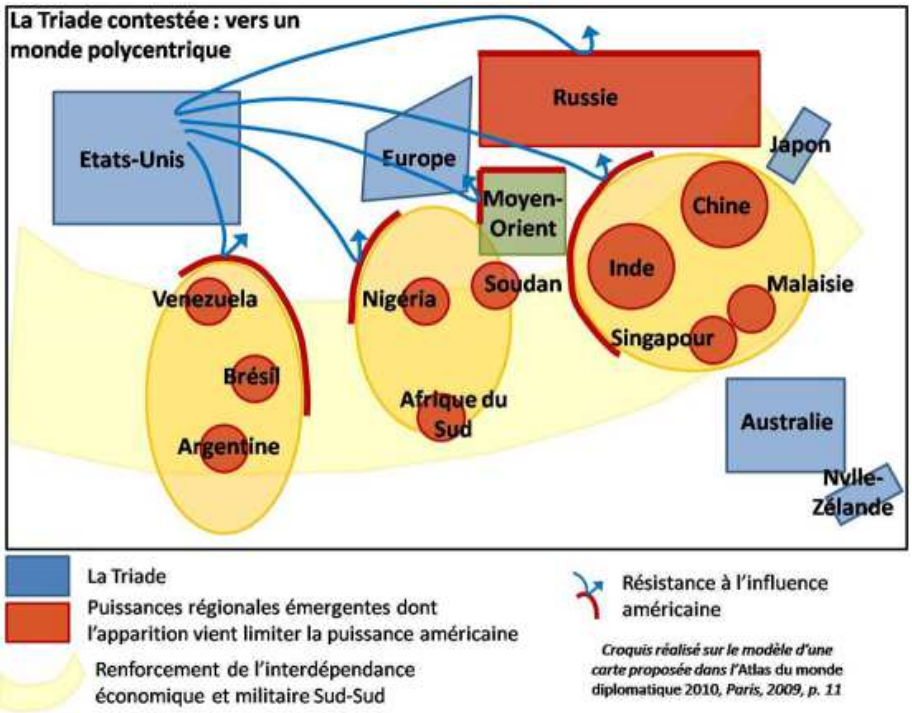
Beaucoup de dictatures d'Amérique latine, soutenues par les États-Unis comme rempart contre la tentation communiste, tombent :

Argentine (1983), Brésil (1985), Paraguay (1989), Chili (1990).

En Afrique du Sud, Nelson Mandela est libéré (12 février 1990), ce qui va mettre fin à l'apartheid (1991).

En Afghanistan, l'Armée rouge quitte le pays (1988-1989) mais la guerre civile se poursuit. Les talibans prennent le pouvoir et imposent la charia (loi traditionnelle islamique).

Les Etats-Unis restent donc la seule superpuissance de cette fin de siècle, mais le monde est devenu en réalité multipolaire (émergence de la Chine, l'Inde, le Brésil, unification et développement de l'Union Européenne).



1 La géopolitique mondiale des États-Unis : alliances et interventions. Défini en 1994, le Partenariat pour la Paix est destiné à promouvoir le dialogue et la coopération entre l'OTAN, les pays d'Europe centrale et orientale et la Russie. Il a permis l'élargissement de l'OTAN à l'est, en intégrant la Pologne, la République tchèque et la Hongrie en avril 1999 et la Bulgarie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Roumanie, la Slovaquie et la Slovénie en novembre 2002.

Conclusion finale

Un monde multipolaire est un monde plus instable

1979-1983

2012

Le monde communiste se réduit à quelques pays : Chine, Cuba, Vietnam. La Russie hérite de l'URSS son siège permanent à l'ONU et ses armements nucléaires, mais la faiblesse de son économie l'empêche de jouer un rôle majeur.